

# JEAN PAUL LAURENS, UN PEINTRE LAURAGAIS CÉLÈBRE 1838-1921



Avec Paul Sibra, Jean Paul Laurens est le peintre le plus célèbre du Lauragais. Son rayonnement est international avec des oeuvres dispersées dans le monde entier : à Moscou, au Japon, aux Etats Unis. Couleur Lauragais vous présente dans ce numéro une étude inédite sur ce Lauragais de Fourquevaux qui a donné aussi son nom au collège d'Ayguesvives. Il faut voir la très belle affiche reproduisant "Les Inquisiteurs" dans le hall du collège.

## Un Peintre d'histoire

Jean Paul Laurens appartient à un courant de peinture aujourd'hui disparu : les peintres d'histoire, appelés aussi "les Pompiers(1)" au 19ème siècle. Ils sont bien oubliés aujourd'hui, malgré des oeuvres souvent d'une très grande valeur. Retenons toutefois quelques noms : Debat-Ponsan, Lhermitte, surtout Meissonier qui a peint le Panthéon, comme Laurens. Les sujets sont tirés de l'histoire de France mais aussi de la Grèce et de la Rome Antique. Dans ce groupe, Jean Paul Laurens est un des plus connus.

## Le destin exceptionnel d'un enfant analphabète


Jean Paul n'a jamais fréquenté une école, c'est un pur autodidacte qui se forme avec le missel de sa mère mais c'est un génie exceptionnel pour le dessin. Ce trait fondamental se retrouve tout au long de son oeuvre avec la primauté du dessin, la précision sublime dans le détail. Les couleurs sont secondaires, souvent sombres, ternes, du noir, du brun. Il s'oppose ainsi brutalement au groupe des Impressionnistes qui utilisent des couleurs vives, brillantes, qui chantent le soleil. Ce petit paysan de Fourquevaux peint cependant le Panthéon et finit président de l'Académie des Beaux Arts.

## Aux Beaux Arts de Toulouse

Là il peut enfin dessiner et le professeur de dessin le prend sous sa protection, l'accueille dans son foyer, sa femme se préoccupe de son éducation et sa fille s'éprend de lui. Très attaché à cette jeune femme, Jean Paul l'épouse. Beaucoup plus tard après son décès, il l'immortalisera sous les traits d'un gisant en bronze qui est dans l'église de Fourquevaux.

## A Paris, des débuts difficiles

En 1860 il obtient une bourse de la municipalité qui lui permet d'aller à Paris dans l'atelier de Léon Cogniet où il rencontre Bida, toulousain comme lui. Il lit Corneille et Eschyle, copie



les peintres italiens. En 1863 son envoi n'est pas accepté au Salon des Artistes Français et il expose au Salon des Refusés. La vie est difficile pour le jeune artiste. Il peint des vitraux, des faïences, fournit des caricatures à un journal satirique.

### **Une brillante consécration**

A trente quatre ans, il obtient enfin au Salon de 1872 la médaille de première classe pour le tableau "La mort du duc d'Enghien" (actuellement à New York). C'est le début de la carrière des honneurs avec l'attribution de la Légion d'Honneur en 1874.

### **La complainte du Cathare**

Jean-Paul Laurens est féroce ment anticléric, hostile à l'Eglise catholique, apostolique et romaine des 12 et 13ème siècles. "Son attachement pour le Midi est viscéral, et bien avant la redécouverte des Cathares et de Montségur, il prend parti contre les envahisseurs venus du Nord. Hanté par la férocité ergoteuse des moines blancs (les cisterciens) il les peint avec la colère sourde d'un albigeois, fils d'une race de suppliciés", l'Inquisition est souvent attaquée dans ses œuvres comme "Les Inquisiteurs" ou "Bernard Délicieux délivrant les Emmurés de Carcassonne".



[Retour](#)